

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.
		} Etranger . . . . .

**SIÈGE SOCIAL A LYON :**  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3060 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 13 mai :*MM. Des Marais, Dumont, Béroud, Iverlle, Dluhy, Giacomelli, M<sup>me</sup> Bonnot-Couchoud.**SECTION BOTANIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance du Mardi 27 Mai, à 20 heures.**

- 1<sup>o</sup> M<sup>lle</sup> M.-A. BEAUVÉRIE. — Sur quelques fruits de l'ancienne Egypte, provenant du Musée de Grenoble.
- 2<sup>o</sup> Présentation de plantes fraîches.

**SECTION ENTOMOLOGIQUE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance du Mardi 3 Juin, à 20 h. 30.**

- 1<sup>o</sup> M. le Dr RIEL. — Présentation d'Hyménoptères IV, famille des *Ichneumonidae*.

## NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'annoncer le décès d'un de nos anciens présidents :  
M. Elie MERMIER, qui était également membre à vie de notre Société.  
Nous adressons à sa famille nos bien sincères condoléances.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 28 Avril

#### Un nouveau groupe d'Agarics leucospores

Par M. R. KÜHNER

Le nouveau groupe que nous proposons a pour type l'*Omphalia striaepilea* décrit par RICKEN (*Blätterpilze*, p. 387).

Le temps nous manque malheureusement pour vérifier dans la littérature l'exactitude de la détermination de RICKEN, de sorte que nous sommes obligés d'accepter, au moins provisoirement, le nom d'*O. striaepilea* Ricken pour désigner notre espèce.

Il s'agit, semble-t-il, d'une espèce rare, spéciale aux conifères (*Picea* d'après nos récoltes) que nous ne connaissons que d'une seule localité (Bois du Praz de Saint-Bon, près de Moûtiers (Savoie), où nous l'avons récoltée à deux reprises.

C'est une plante qui paraît bien variable ; la première fois que nous l'avons récoltée (3 août), elle venait en troupes sur un rond charbonné,  $\pm$  directement sur le charbon de bois ; les échantillons étaient très petits (Stipe de 2-3,5 cm.  $\times$  1 mm. ; chapeau de 5-6 mm. de diamètre à la base) à chapeau campanulé-élevé, brun-bistre-noirâtre, striolé au bord), à lames serrées ascendantes, bien que largement adnées-uncinées et à stipe filiforme, hérissé à la loupe à l'insertion des lames de poils blancs, cylindriques, obtus, de 5-6  $\mu$  de diamètre ; cette forme avait tout l'aspect d'un *Mycena*.

Les échantillons de notre deuxième récolte (12 septembre) étaient beaucoup plus grands, subcespiteux sur les aiguilles et pourraient à la rigueur être placés dans le genre *Collybia*. Le chapeau (2-3 cm.) était campanulé ou subhémisphérique, obtus et souvent tronqué subombiliqué, longuement et fortement strié, fuscéscent ; les lames étaient plutôt espacées, peu ascendantes ou subhorizontales, très largement adnées,  $\pm$  sinuées et décurrentes par stries ; le stipe était long (4-9 cm.  $\times$  1,5-3 mm.).

En somme, il s'agit d'une petite espèce à chapeau gris-brun  $\pm$  foncé,  $\pm$  strié, luisant et glabre, très mince, à chair subinodore, à lames peu nombreuses (une vingtaine de grandes lames avec trois, plus rarement une seule lamelle) grisâtres, largement adnées-uncinées, à stipe subégal  $\pm$  flexueux, hyalin grisâtre très pâle, luisant, poli et glabre, fragile et fistuleux.

L'étude anatomique des deux récoltes montre une chair régulière dépourvue d'hypoderme celluleux, un revêtement piléique à peine différencié, à hyphes cependant un peu plus grêles (6-10  $\mu$ ) que celles de la chair, non gélatinées, allongées et régulièrement couchées radialement. La trame des lames est

également régulière, à grosses hyphes (20-30  $\mu$  de diamètre) allongées, avec sous hyménium mince, rameux, à éléments courts.

Il n'y a pas de cystides véritables bien qu'on trouve parfois quelques poils sur l'arête des lames ou à leur insertion sur le stipe.

Les basides sont claviformes, émergentes, souvent irrégulières (18-40  $\times$  6-10  $\mu$ ) petites dans la forme mycénoïde, grandes dans la seconde forme; elles n'ont que deux grandes stérigmates, fait déjà signalé par RICKEN.

L'étude cytologique de la grande forme que nous avons faite sur du matériel fixé au piciformol nous a montré de jeunes basides binucléées; on observe ensuite un gros noyau de fusion à prophase du type habituel; la baside mûre renferme toujours quatre noyaux par suite de deux divisions successives apicotransverses du noyau de fusion. Deux noyaux passent dans chaque spore où ils peuvent à nouveau se diviser une fois de sorte, qu'on peut trouver des spores à trois ou quatre noyaux.

Les caractères que nous venons d'énumérer sont, d'une manière générale (basides mises à part), ceux de la plupart des *Collybia* et *Omphalia*; pourtant les spores éloignent l'*O. striæpilea* de tous les agarics leucosporés que nous connaissons.

RICKEN les trouve « rondes, 7-8  $\mu$ , finement épineuses, exactement comme chez *Russula* ». D'après nos observations, la spore est incolore, subglobuleuse, de 6-9  $\mu$ , ornée et devient bleuâtre ou noirâtre dans le réactif de MELZER (iode); ce sont apparemment là des caractères des spores des *Russules*.

En fait, lorsqu'on l'examine attentivement, la spore est bien différente de celle d'une *Russule*; elle présente en effet trois membranes superposées absolument distinctes!

1° La membrane interne est épaisse et lisse; à maturité, elle se colore en brun-rouge par l'iode comme la membrane sporique des grandes *Lépiotes*; dans la jeunesse, elle ne se colore qu'en jaune clair et peut alors passer inaperçue;

2° La membrane moyenne se colore en jaune très pâle; elle est pourvue d'ornements très développés qui ne se colorent pas en bleu par l'iode (à l'inverse des *Russula*) mais que l'on peut étudier en détail sur du matériel fixé au piciformol, coloré au rouge congo et monté au Baume; on s'aperçoit alors que les ornements sont de petites crêtes ordinairement très courtes (parfois la spore est subréticulée par endroits), rarement de simples verrues;

3° La membrane externe ou épispore est très fine, mais pourtant très visible, parce qu'elle se colore en bleu-noir dans le réactif de MELZER; elle est lisse, continue et se trouve tendue au-dessus des ornements de la mésospore, rendant la spore lisse malgré une ornementation très accusée; il est très facile de séparer l'épispore de la mésospore; la première se détache en effet en lambeaux sous l'effet d'une pression imprimée à la lamelle couvre-objet.

En résumé, la spore de l'*Omphalia striæpilea* (au sens de RICKEN) possède une membrane triple composée d'une épispore lisse et amyloïde et de deux autres membranes non amyloïdes: une mésospore ornée et une endospore lisse bien distincte.

C'est sur ce caractère très particulier des spores que nous fondons notre groupe *Fayodia* dédié au promoteur trop longtemps oublié des études sérieuses sur les *Agaricacés*.

Il serait téméraire d'indiquer d'autres caractères, le groupe étant actuellement monotype; nous nous bornerons à remarquer que les *Fayodia* semblent faire partie par l'ensemble de leurs caractères morphologiques et anatomiques

d'une série vaste et monotone qu'on peut nommer provisoirement « série des *Clitocybe hygrophanes* ».

### Présentation de champignons

42 espèces ont été présentées, parmi lesquelles nous citerons :

*Amanita gemmata* (Fr.) Gill. = *Amanita junquillea* (Q.), provenant de Vaugneray, par M. COTTAVE.

*Pleurotus nidulans* (Pers.) Fr. = *Crepidotus junquillea* (Paulet).

*Favolus Europæus* (Fr.) sur brindilles, Torcieu, par M. POUZET, ces deux espèces sont rares dans notre région.

*Inocybe cervicolor* (Pers.), parc de Lyon, par M. POUCHET, espèce reconnaissable à son odeur de tonneau moisi.

*Flammula spumosa* (Fr.), fort de Corbas, par M. PUGNET, assez rare.

*Pleurotus eryngii* (Fr.), de Cand., Caluire, par M. BERGERON.

*Tricholoma sequevum* (Fr.), très belle espèce, Anse, par M. le commandant LIGNIER.

A. THOMAS.

### DON A LA BIBLIOTHÈQUE

M. R. VANDENDRIES, La bipolarité sexuelle chez *Coprinus disseminatus* Pers.

Tous nos remerciements.

### BIBLIOGRAPHIE

#### Algologie

ROESCH (Charles), Contribution à l'étude des Diatomées des Eaux saumâtres de Lorraine (*Bull. de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, VII, fasc. 3, 1927, p. 162-168).

RICHARD (Joseph), la Vie des Fucus au contact de l'eau douce (*Le Botanique*, série XX, fasc. VI, avril 1929, p. 209-227, 2 pl., 1 fig.).

PERAGALLO (le commandant M.), les Diatomées saumâtres des salines de Chambrey (Lorraine) (*Bull. de l'Ass. Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, VI, fasc. 5, p. 247-256).

DANGEARD (Pierre), l'Iodovolatilisation chez les algues marines et les problèmes de l'iode (*Le Botanique*, série XXI, fasc. III-IV, juillet 1929, p. 129-266, fig. 1-20, pl. XVII-XIX).

PNYMALY (P. de), Sur un *Spirogyra* (*Sp. fluviatilis* Hilse) fixé, pérennant, se multipliant par marcottage et par propagules (*Id.*, fasc. V-VI, décembre 1929, p. 267-280, pl. XIX bis).

DANGEARD (P.-A.), Notes de vacances sur les organismes inférieurs et la question du vacuome (*Id.*, p. 281-332, pl. XX-XXV), *Chlamydomonas Pascheri* sp. nov.

HAMEL (G.), Chlorophycées des côtes françaises (*Revue algologique*, t. V, fasc. 1, p. 1-54, 19 fig.). Clefs analytiques, descriptions et abondante figuration permettant de déterminer toutes les espèces appartenant à la catégorie envisagée.

HAMEL (G.), Floridées de France, VI (*Id.*, p. 61-109, fig. 41-59). Renfermant les Némaliées, les Chaetangiées, les Naccariacées et les Bonnemaisoniées. Même remarque que pour le travail précédent.

Ph. R.